

Solin (Heikki). *Analecta epigrafica 1970-1997*

Robert Duthoy

Citer ce document / Cite this document :

Duthoy Robert. Solin (Heikki). *Analecta epigrafica 1970-1997*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 78, fasc. 1, 2000. Antiquite - Oudheid. pp. 226-227;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2000_num_78_1_7085_t1_0226_0000_3

Fichier pdf généré le 17/04/2018

propre à satisfaire les esprits les plus exigeants. Il y a là, pensons-nous, matière à une étude qui dépasse le cadre d'un article, aussi convaincant soit-il.

On trouvera d'autres articles, tout aussi passionnants, consacrés à Horace, Ovide (au nombre de trois), Catulle et Martial, qui montrent, s'il en était besoin, que la poésie latine est un champ de recherches loin d'être épuisé. Nous avons particulièrement été sensible au travail de K. Verboven qui nous présente une étude du personnage de Damasippe, dans la deuxième Satire d'Horace, dans une perspective à la fois sociologique et économique sous le titre *Damasippus, the Story of a Businessman?*

Les historiens, on s'en doute, ont aussi la part belle. Tite-Live, bien évidemment, mais également le Bas-Empire. On lira avec intérêt les images contrastées de l'Orient et de l'Occident présentes dans les œuvres d'Ausone, Sidoine Apollinaire et Sulpice Sévère qui s'interrogent sur le sort de Rome sous la plume de P. Sivenon. La fin de la présence romaine en Bretagne termine le recueil dans un article que E.J. Owens consacre à l'œuvre de Zosime. Enfin, c'est notamment grâce à Plutarque que T.P. Hillman nous apporte de précieuses précisions concernant les rapports de Pompeius Strabon et Sertorius dans une contribution joliment intitulée: *The Serpent under the Flower*. Dans le domaine des surprises il faut signaler un article consacré à l'âge de St Jérôme, une lecture originale du *De domo sua* de Cicéron et un essai de localisation de la statue d'Auguste à la lumière de fouilles récentes sur le site de la propriété de Livie à *Prima Porta*. Mais peut-être ces thèmes ne constitueront-ils pas des surprises pour des lecteurs plus avertis.

On trouvera bien d'autres raisons de parcourir cette abondante livraison, richement illustrée de planches hors-texte (par exemple dans une étude consacrée au *Codex purpureus*), et qui parcourt tous les genres littéraires: on ne pourra ainsi que vérifier l'intérêt toujours croissant pour le théâtre de Sénèque à la lecture de l'article de G. Mader qui a choisi d'étudier un passage des *Troyennes* où la notion de «spectateurs» est particulièrement pertinente quand elle s'applique comme ici aux témoins de l'immolation de Polyxène et d'Astyanax. *Duplex nefas, ferus spectator*. Mais s'il est impossible d'énumérer tous les contributeurs, on peut sans hésitation aucune réaffirmer ici qu'une fois de plus ce volume de la collection Latomus est devenu un outil de référence indispensable à qui s'intéresse à l'actualité toujours brûlante des études latines. — Denis LAMOUR.

Épigraphie - Epigrafie

SOLIN (Heikki). *Analecta epigrafica 1970-1997*. Roma, Inst. Rom. Finlandiae, 1998; 1 vol. 22 x 28 cm, XII-536 p., ill. (ACTA INSTITUTI ROMANI FINLANDIAE, XXI). — Tout épigraphiste sait qu'il ne peut se permettre d'ignorer les observations et réflexions que, depuis bientôt trente ans, H. Solin consigne chaque année dans la revue finnoise *Arctos* sous le titre *Analecta Epigraphica*. Fruit de ses lectures de la production scientifique dans le domaine de l'épigraphie romaine ou de ses autopsies d'inscriptions publiées ou inédites, ces *analecta* témoignent à la fois de la grande familiarité avec les sources épigraphiques et la littérature scientifique, de l'érudition et de la rigueur scientifique du savant finnois, et constituent ainsi une méthodologie appliquée de la discipline de l'épigraphie romaine. Mais si cette formule de publication offre l'avantage de permettre aux lecteurs d'*Arctos* de suivre de très près l'actualité épigraphique, elle présente aussi l'inconvénient de compliquer l'heuristique en obligeant le chercheur de parcourir assez souvent l'entière collection de la revue à la recherche de l'une ou l'autre information. On ne peut dès lors que savoir gré à

M. Kajava et ses collaborateurs d'avoir réuni, à l'occasion des soixante années de H. Solin, les 172 *analecta* publiés de 1970 à 1997, en un seul volume et de l'avoir muni non seulement d'*addenda* et de *corrigenda* (pp. 401-408) mais aussi de toute une série de précieux *indices* détaillés (pp. 409-508) qui en rendent la consultation facile et permettent ainsi d'exploiter à fond cette riche mine d'or.

Il ne peut être question de dresser ici un inventaire des 172 *analecta* ni encore moins de rendre compte de ces études ponctuelles dont la plupart ne comptent que quelques pages. Parmi celles qui dépassent cette longueur, il y a d'abord le commentaire approfondi (pp. 131-181) que l'A. a consacré à l'*Index cognominum du CIL VI*, rédigé par L. Vidman, et qui comporte une longue liste d'*addenda*, *corrigenda* et suggestions qui font de cette contribution un complément indispensable à l'ouvrage, pourtant excellent, de L. Vidman. Parmi les autres ouvrages auxquels H. Solin consacre un commentaire assez détaillé signalons encore quelques volumes parus dans la série *Forma Italiae* (notamment *Tibur, Regio I settentrionale*) et les éditions des inscriptions de Minturnes (par P. Cavuoto) de Capue, Sinuessa et Suasa (par R. Palmieri). Dans deux autres *analecta* (pp. 221-247), H. Solin revient encore sur les inscriptions de Capoue. Beaucoup d'*analecta* concernent l'onomastique et sont intitulés *Falsche Namen, Verkannte Namen, Verkannte oder Falsche Namen*. En épinglant ici un seul thème parmi les nombreux abordés dans ces *analecta*, nous faisons toutefois tort à la richesse du recueil et la diversité des sujets traités mais ce livre est tellement riche en remarques stimulantes qu'il faut nous résigner à ne pas en apporter d'exemples concrets car on les trouve à chaque page. La richesse de l'information et la finesse des analyses font que ce volume n'est pas seulement un ouvrage de consultation mais gagne à être lu car il fourmille de remarques pertinentes et mises au point judicieuses qui en font une excellente introduction méthodologique à l'épigraphie romaine. Signalons encore que le volume nous offre aussi la bibliographie (jusqu'en 1998) de H. Solin (pp. 509-530). Avec ces 276 numéros elle témoigne de la prodigieuse puissance de travail du savant finnois auquel nous devons, outre de nombreuses études ponctuelles, quelques volumineux et indispensables répertoires onomastiques dont un seul aurait déjà largement suffi pour lui assurer une place parmi les épigraphistes les plus importants de sa génération. — Robert DUTHOY.

Histoire. Géographie. Religion. Sciences — Geschiedenis. Geographie. Godsdienst. Wetenschappen.

ABSIL (Michel). *Les préfets du prétoire d'Auguste à Commode, 2 avant Jésus-Christ - 192 après Jésus-Christ*. Paris, De Boccard, 1997; 1 vol. 17 x 25,5 cm, 294 p. Prix: FRF 170. — Dans sa préface à ce bel ouvrage, Yann Le Bohec constate que l'auteur apporte un nouvel éclairage sur un poste capital dans le fonctionnement de la monarchie impériale. Dans ses préliminaires, Michel Absil traite des points de méthode et de généralités avant d'étudier l'origine de l'institution à l'époque républicaine et au début du principat et de dresser la liste des préfets du prétoire par empereurs. Il analyse ensuite la situation sociale des préfets du prétoire (origine géographique et origine familiale, carrière antérieure, distinctions honorifiques accordées, influence de la fonction sur le rang de la famille), leur autorité militaire (sur les prétoriens, sur les autres troupes stationnées à Rome et en Italie, dans la politique militaire de l'empire),